

SOBEYS allie ÉCOLOGIE et ÉCONOMIE

C'EST AU QUÉBEC QUE SOBEYS A DÉVELOPPÉ SON EXPERTISE VERTE. SA PLUS RÉCENTE TROUVAILLE: UN SYSTÈME DE RÉFRIGÉRATION QUI N'ÉMET PRATIQUEMENT AUCUN GAZ À EFFET DE SERRE (GES).

Par Stéphane Champagne

La succursale IGA de Coteau-du-Lac, en Montérégie, fait office de précurseur en Amérique du Nord avec son tout nouveau système de réfrigération fonctionnant au gaz carbonique (CO₂). Autrement dit, les litres de lait, le bœuf haché et les fromages sont gardés au frais grâce... à de l'eau gazeuse.

Baptisée Eco-System, cette technologie développée au Québec offre des avantages environnementaux indéniables. «Un système ordinaire va émettre 4000 kg de GES par kilogramme de gaz réfrigérant, alors qu'avec un système au CO₂ l'émission est de 1 kg de GES par kilogramme de gaz réfrigérant. C'est donc de 3000 à 4000 fois moins nocif pour l'environnement», précise Mathieu Payeur, chargé de projet à l'Agence d'efficacité énergétique.

Sobeys, qui a investi près de 900 000 \$ pour se doter de cette nouvelle technologie de réfrigération, se dit très satisfait des résultats obtenus. L'entreprise a réduit ses coûts d'énergie de 50% pour l'ensemble des réfrigérateurs du supermarché. L'expérience est à ce point réussie que Sobeys implantera prochainement ce système dans une dizaine de succursales d'ici le début de 2010.

BÉNÉFIQUE POUR L'ENVIRONNEMENT ET POUR L'ENTREPRISE

Pour Simon Bérubé, directeur principal de l'aménagement commercial pour Sobeys Québec, l'initiative de Coteau-du-Lac s'inscrit dans un virage vert amorcé il y a sept ans pour lequel le géant canadien de l'alimentation a investi la bagatelle de 1,4 milliard de dollars.

En effet, les initiatives vertes de Sobeys sont nombreuses: meilleure gestion de l'eau (grâce notamment à des toilettes à faible débit), réduction de la pollution lumineuse, récupération de la chaleur

dans ses magasins, taux de recyclage et de revalorisation plus élevé, etc. «Il a seulement fallu habituer les employés et les gestionnaires des supermarchés à changer leurs habitudes», dit M. Bérubé.

Entre autres faits d'arme, IGA a ouvert en 2004, à Saint-Pascal de Kamouraska, le premier supermarché LEED, un système nord-américain de standardisation de bâtiments à haute qualité environnementale, au Canada.

PLUS CHER, ÊTRE VERT?

Le virage vert de Sobeys était incontournable, croit Simon Bérubé. «C'était une question de responsabilité sociale. Avec le nombre de chantiers que nous avions prévus, c'était une occasion rêvée de faire les choses autrement», dit-il.

D'ailleurs, M. Bérubé se plaît à déboulonner le mythe voulant qu'être vert, c'est plus cher. Selon lui, la chose est plutôt rentable. Entre autres exemples, à son magasin IGA de Cookshire, Sobeys a économisé 45 000 \$ en utilisant du cèdre comme revêtement extérieur.

«Et à notre centre de distribution de Trois-Rivières – un projet de 30 millions de dollars –, nous avons économisé 1,5 million de dollars en prenant certaines initiatives, notamment en allant puiser gratuitement de l'air froid à l'extérieur pour maintenir notre entrepôt à 4 degrés Celsius. On appelle ça du Free Cooling», explique M. Bérubé.

Pas besoin d'avoir des projets aussi imposants que ceux de Sobeys pour amorcer un virage vert, croit Mathieu Payeur, de l'Agence d'efficacité énergétique. «Peu importe jusqu'où une entreprise est prête à investir, il est essentiel de savoir de quoi on parle. Veut-on réduire nos émissions de gaz à effet de serre, veut-on être plus efficace énergétiquement, ou bien les deux?»



PHOTO: GILLES FORTIER

Pour Simon Bérubé, le virage vert de Sobeys était incontournable et le nombre de chantiers prévus par l'entreprise a été l'occasion rêvée de faire les choses autrement.

Selon lui, les mesures les plus simples – et les plus rentables à court terme – ont trait aux activités quotidiennes. «Souvent, dans une entreprise, la personne qui s'occupe du bâtiment n'est pas la même que celle qui s'occupe de payer les comptes. Plusieurs entrepreneurs qui prennent le temps d'analyser d'où proviennent leurs coûts énergétiques ont parfois de grosses surprises. Réduire le chauffage et éteindre les lumières en quittant les lieux est une façon simple d'économiser», explique Mathieu Payeur.

Il invite d'ailleurs les entreprises désireuses d'aller plus loin à communiquer avec l'Agence d'efficacité énergétique. «Les gouvernements fédéral et provincial offrent des programmes. Hydro-Québec aussi. L'Agence est là pour aider les entreprises à s'y retrouver.» ■